

doute que des fautes aussi nombreuses et aussi choquantes que celles qui déparent cette copie, vailent la peine d'être consignées dans un travail où tant de choses, beaucoup plus utiles, restent encore à faire. Je dois dire cependant que j'avais commencé à le collationner, quand l'édition brâhmanique est venue m'apporter des secours plus nombreux et plus efficaces; c'est l'existence de cette édition qui m'a fait discontinuer le travail ingrat que j'avais commencé sur ce manuscrit.

L'édition dont je veux parler ne m'a été connue dans le principe que par l'exemplaire que M. Wilson, peu de temps après son retour de l'Inde, en a généreusement offert à la Société asiatique de Paris, pour qu'elle voulût bien le mettre à ma disposition. Il manquait à cet exemplaire le dernier feuillet, ce qui m'avait empêché de déterminer par qui l'édition avait été revue, et où elle avait été imprimée. Il y a quelques mois que j'en ai reçu un second de M. J. Prinsep qui a eu la complaisance d'en faire l'acquisition pour moi. Le titre final du volume nous apprend que l'impression en a été exécutée avec soin sous la surveillance de Çrî Bhavânîcharaṇa, surnommé *Upâdhyâya*, ou le Précepteur, et par les presses de la Samâtchâra Tchandrikâ de Calcutta, l'an 1749 de Çâka, ou de notre ère 1828. Le volume se termine par dix-huit stances dans lesquelles Bhavânîcharaṇa donne la généalogie de sa famille jusqu'à la dixième génération, ou jusqu'à Bhagîratha, de la race nommée *Vandyaghaṭi*. Cette édition est imprimée en caractères bengâlis sur de longues bandes de papier indien fortement imprégnées d'ocre jaune. Elle comprend le texte du Bhâgavata et le commentaire de Çrîdhara Svâmin, lequel est placé au-dessus et au-dessous du texte, sur chacune des pages dont le poème occupe la partie centrale. Le caractère qui a servi pour l'impression du commentaire est très-